FOOTBALL / CHAMPIONNAT PROFESSIONNEL DE LIGUE 1 (4e JOURNÉE)

L'USMA chute, le CRB prend le relais

C'est une autre formation de la capitale qui a le leadership en Ligue 1. Après l'USMA qui a chuté, à la surprise générale, à El-Eulma, le CR Belouizdad assure l'intérim grâce à un succès large et rassurant devant le MCO. Le prochain rendez-vous USMA-CRB, le 14 octobre (5e journée), devrait livrer le nom du vrai patron de la Ligue 1. Car derrière ce duo, la meute s'emmêle les pinceaux, à l'exemple de la JSMB, freinée à Chlef par un champion sortant ressuscité, d'une Entente sétifienne fragilisée par la purge du mercato estival ou bien des Africains, MCA et JSK, qui peinent à s'imposer face à plus faibles qu'eux. M. B.

Résultats

MC El-Eulma-USM Alger	2-1
USM El-Harrach-ES Sétif	3-2
CR Belouizdad-MC Oran	4-1
WA Tlemcen-JS Kabylie	1-0
ASO Chlef-JSM Béjaïa	2-1
MC Alger-NA Hussein Dey	1-1
CA Batna-CS Constantine	0-0
AS Khroub-MC Saïda	1-0

Classement

	Pts	J
1- CR Belouizdad	10	4
2-USM Alger	9	4
--USM El-Harrach	9	4
4-JSM Béjaïa	7	4
-- ASO Chlef	7	4
-- MC El-Eulma	7	4
7- CA Batna	5	4
-- CS Constantine	5	4
-- AS Khroub	5	4
-- WA Tlemcen	5	4
11-JS Kabylie	4	4
-- MC Alger	4	4
13-ES Sétif	3	4
-- MC Saïda	3	4
15-MC Oran	2	4
-- NA Hussein Dey	2	4

Prochaine journée (5e)

Samedi 14 octobre

NA Hussein Dey-CA Batna
JSM Béjaïa-MC Alger
MC Oran-WA Tlemcen
USM Alger-CR Belouizdad
JS Kabylie-AS Khroub
MC Saïda-MC El Eulma
CS Constantine-USM El-Harrach
ES Sétif-ASO Chlef.

MC ALGER 1-NA HUSSEIN DEY 1

L'extra-time fatal au Mouloudia

La fin justifie les moyens. Le Mouloudia d'Alger a dominé une grande partie du derby, mais a dû finalement laisser filer deux points que les protégés de Benchikha pensaient déjà en poche. Face au NAHD de Medjahed, qui sait toujours se montrer patient, malgré les manques et les contraintes, les gars de Bab El Oued ont été naïfs de croire que le NAHD avait avalé la trompette dès lors que Sayeh, le nouvel attaquant mouloudéen, surgissait du néant pour punir Natèche de sa monumentale bourde (76'). A un quart d'heure du terme de cette confrontation, peu de monde dans les travées du stade de Rouiba imaginait un scénario autre que celui consacrant la victoire des Vert et Rouge.

Surtout que Koudri, Oussalé et surtout Yalaoui avaient l'opportunité de tuer le match. Sauf peut-être Souakir qui, en moins d'une semaine, se chargera de sauver son team d'une défaite plus que certaine, puisque évitée à l'ultime minute du temps additionnel. Un coup franc de Khedis qui échoue sur le poteau droit des bois de Azzedine et l'attaquant nahdiste, en embuscade, n'eut aucune peine à rétablir l'équilibre (90'+4'). Le derby gâché par l'état de la pelouse s'achevait sur une parité qui n'arrange finalement personne. Le Mouloudia n'a pas obtenu son second succès alors que le NAHD court toujours derrière sa première victoire. «Vivement la mini-trêve», se sont dit Benchikha et Medjahed au coup de sifflet libérateur de M. Houasnia Farouk, pas du tout épargné par les critiques.

Mouloudéens et Nahdistes se sont quittés sur un score de parité.

Stage à Tipasa pour le Doyen

Les Mouloudéens doivent refaire leurs classes, c'est certain. Leur cataclysmique début de championnat est le fruit d'une préparation «dérangée» par la participation en C1 africaine. Meguellati qui avait pris les destinées techniques après la mise à la porte de «Zekrinho» se contentait uniquement du maintien en forme du groupe concerné par l'épreuve continentale.

Les recrues, elles, suivaient un régime disproportionné. Au lendemain de l'élimination en Champions League, le staff conduit par Benchikha se retrouvera avec deux groupes à la forme physique diamétralement opposée.

Et cela se répercutait sur le rendement de l'équipe en championnat avec surtout des fins de match dramatiques (défaite face à la JSK et nul contre le NAHD dans le temps additionnel).

C'est pourquoi Benchikha a pensé utile d'emmener ses troupes pendant une semaine à Tipasa afin de restaurer la forme générale des joueurs.

M. B.

MC EL EULMA 2 - USM ALGER 1

Soustara craque !

C'est sous une pluie battante que débuta la rencontre ayant opposé les poulains de Taleb à ceux d'Hervé Renard devant une assistance record. Dès l'entame, les locaux prennent carrément la direction des opérations et dès les 7' et 21' Tiaïbia puis Belakhder mettront dehors leurs essais. Les Rouge et Noir reviennent petit à petit et occupent le milieu du terrain grâce à l'expérience de leurs joueurs, et Meftah à la 18' s'engouffrera dans la défense eulmie et placera une tête qui passera à côté.

A la 25', suite à une belle combinaison, Bouaïcha-Hemani-Gharbi, Tiaïbia dernier possesseur, s'engouffre et tire sur Zemmamouche qui dégage du poing, Tiaïbia récupère le ballon mais est retenu par le maillot par le gardien usmiste. C'est le penalty que le même Tiaïbia manquera lamentablement.

Cette chaude alerte sera suivie par d'autres avant que Djediat ne glisse un ballon qui passera à côté après avoir heurté le poteau gauche de Berrefane (43').

A la reprise, les locaux, sermonnés par leur coach, reviennent plus déterminés que jamais et une attaque bien orchestrée par Gherbi, Hemani et Bouaïcha verra Kadri se déporter à droite et place un retrait que Belakhdar transformera en but à la 46', provoquant un grand brouhaha dans les gradins.

Les visiteurs répliqueront par Hamiti à deux reprises, à la 51' et 53', avant que Meftah botte un coup franc sur la tête de Hamiti dans les décors. Tiaïbia répliquera en effaçant trois défenseurs, et son tir canon sera repoussé des poings par Zemmamouche suivi par Kadri dans la reprise à la 66'. Il sera stoppé de la main par un défenseur mais Benouga fera signe de jouer, provoquant l'ire de la galerie eulmie. A la 70', Hamiti s'en va seul mais ratera l'égalisation, et à la 70' Boumechra est stoppé à la limite des 18 m par Renane. A la grande surprise, Benouga (toujours aussi fantasque) dirigera le point du penalty que transformera Djediat. Les locaux continueront leur harcèlement, et durant les temps morts, Gharbi bénéficie d'un coup franc qu'il botte sur la tête de Renane, et c'est le deuxième but et la première défaite du leader.

Mostefa Djaffar

À chaud

Hervé Renard : «C'est une victoire logique d'El Eulma surtout que mes joueurs ont commis des fautes dans la surface de réparation qui nous ont coûté la défaite. Dans l'ensemble, ce fut un match plein.»

Madjid Taleb : «A la mi-temps, j'ai donné des instructions strictes pour jouer l'offensive, et mes joueurs, en meilleure condition qu'en première mi-temps, ont cru en leurs chances pour arracher cette précieuse victoire.»

VALSE DES ENTRAÎNEURS

Mansour Hadj, le sixième

Le technicien palestinien, Saïd Mansour Hadj, est devenu le sixième entraîneur à quitter un club de la Ligue 1 algérienne, depuis l'intersaison, après avoir été démis de ses fonctions à la barre technique du MC Oran, à la suite de sa défaite, samedi soir, contre le CR Belouizdad, dans le cadre de la 4e journée du championnat de Ligue 1 (4-1).

La valse des entraîneurs en Algérie a donc débuté plutôt que prévu, et de manière remarquable. C'est le MC Oran qui détient déjà le record, en la matière, en ce sens, que Mansour Hadj, est le second entraîneur à prendre les reines techniques du club, après que le Français, Alain Michel, eut dirigé une seule séance d'entraînement, lors de la reprise du travail, au mois d'août dernier.

Même le champion en titre, l'ASO Chlef, n'a pas échappé à ce fléau, puisque sa direction était contrainte, peu avant le coup d'envoi de la compétition officielle, de procéder au divorce d'avec son entraîneur, Meziane Ighil, qui a choisi, quelque jours après, de passer du côté de la JS Kabylie, succédant à Moussa Saïb, dont le parcours avec les Canaris en coupe de la Confédération africaine de football (CAF), lui a été préjudiciable.

L'ES Sétif est, elle, restée fidèle à ses «traditions», en se retrouvant avec un deuxième entraîneur au bout de deux mois, puisque le Suisse, Alain Geiger, vient de succéder au Français, Christian Castellan, qui a dirigé l'Aigle noir dans une seule rencontre officielle.

Le même sort avait connu l'entraîneur brésilien, Dos Santos, avec le CS Constantine, qui vient d'engager, Rachid Bouarrata, comme entraîneur en chef, et dont la première sortie a été conclue samedi, par un nul à Batna (0-0).

D'autres changements devraient intervenir dans les différents staffs techniques des clubs de l'élite, tant qu'ils sont nombreux les entraîneurs qui sont sous pression au sein de leurs équipes respectives, après seulement quatre journées de compétition.

AS KHROUB 1-MC SAÏDA 0

Mesfar à point nommé

Grâce à un but inscrit par son international olympique, Mesfar, sur penalty, l'ASK renoue avec le succès sous le regard du président de la LFP, Mahfoud Kerbadj, venu à El Khroub s'enquérir de la situation. Un succès arraché face à une équipe du MCS qui a tenu une mi-temps avant de subir la loi des Diables rouges, survoltés. La partie, en elle-même, a connu plusieurs périodes où l'ascendant basculait entre les deux teams. Les joueurs de Rouabah avaient certainement les moyens de repartir du stade Abed-Hamdani au moins avec le point du nul, si Cheraïtia et consorts avaient su concrétiser les moult occasions qu'ils s'étaient procurées. Et les protégés de Boughrara pouvaient aspirer à un score plus conséquent n'était la précipitation qui a caractérisé les velléités non abouties des Rouges. En somme, une victoire qui tombe à point nommé pour un ensemble khroubi qui, avec un minimum de conviction, aurait pu aller plus loin.

A. B.

WA TLEMCEN 1 - JS KABYLIE 0

Sabeur est passé par là !

Le WAT a réussi à arracher sa première victoire de la saison face à une bonne équipe de la JSK, amoindrie, mais qui a quand même fourni une belle prestation.

Les locaux, malgré l'absence de leurs supporters pour cause de huis clos, bien emmenés par le duo d'attaque Traoré-Benmeghit, se sont montrés plus dangereux à la 2' (tête de Traoré), à la 19' (tir de Benmeghit au-dessus) et à la 28' lorsqu'une mauvaise interception de Asselah a été mal exploitée par leurs attaquants.

Quant à la JSK, procédant par des contres très dangereux, elle a failli ouvrir la marque par Tedjar (39'), qui va buter sur Mazouzi.

A la reprise, même scénario avec une équipe du WAT plus présente et plus incisive. Il manque toujours aux hommes de Abdelkader Amrani cette concentration au moment voulu, au moment de conclure.

Les Widadis seront récompensés à la 85' par un but qui vaut son pesant d'or. Sabeur s'échauffe à droite, effectue un centre à ras de terre que le jeune Touil, qui avait remplacé Benmeghit, du plat du pied, transforme en but.

Amar G.

CA BATNA 0-CS CONSTANTINE 0

Un goût d'inachevé

Les pluies diluviennes n'ont pas empêché le public d'être en nombre. Le stade était au trois quarts plein avec au moins le tiers occupé par les visiteurs. Malgré l'état de la pelouse, les joueurs se sont donnés à fond, produisant un match de bon niveau.

La première mi-temps a été à l'avantage des Batnéens. Bouarrata avait opté pour la prudence. Dès la 9', Bouchouk' qui avait hérité du ballon entre deux défenseurs, n'a pas su mettre la balle au fond du filet en usant de la force. Alors la bataille du milieu du terrain durera plus de vingt minutes, les actions collectives des camarades de Heriet seront repoussées par la défense visiteuse. A la 30', Benamara, de la droite, effectue un centre dans la surface de vérité, la tête de Merezka passe légèrement à côté. A la 35', Hadjedj inquiète pour la première fois Babouche, son tir est passé loin du cadre. A la 43' et sur un mauvais renvoi de Messali, Bitam, au lieu de servir Merezka, cherche le but et rate l'occasion d'ouvrir la marque.

En seconde mi-tempos, Bouarrata ferme les issues et toutes les tentatives des Batnéens échouent face à la défense adverse où Daïf veillait au gain. Les locaux continueront à faire pression sur la défense adverse sans parvenir à trouver la faille. Au contraire, sur deux contres éclair à la 57' et 69', Naït Yahia et Bouguerra ont failli tromper la vigilance de Babouche et offrir à leur galerie un succès espéré. Les dix dernières minutes ont été infernales pour la défense du CSC qui a tenu bon jusqu'au sifflet final de l'excellent Amalou.

Houadef Mohammed

À chaud

Rachid Bouarrata (CSC) : «C'est une rencontre de haut niveau. J'étais surpris par la prestation fournie par cette équipe du CAB. Si en première mi-temps, le CAB était dominateur, en seconde mi-temps, nous avons fermé tous les espaces en procédant par des contres. Je suis satisfait du rendement de mon équipe.»

Abdelhalim Bouaraâra (CAB) : «La victoire était à notre portée, nous avons dominé l'adversaire en se créant de nombreuses occasions mais le finish n'y était pas.

Ce semi-échec à domicile ne nous perturbe pas, nous continuerons à travailler pour récupérer tous les points perdus.»

USM HARRACH 3-ES SÉTIF 2

«Sem Sem» joue et gagne

Les Harrachis plus volontaires.

Les Harrachis ont des ressources. Malgré les absences, dont celle du coach Charef, interdit de terrain par la CD de la LFP au lendemain du derby contre l'USMA, la formation banlieusarde affiche toujours ses intentions de jouer les trouble-fêtes. Et l'ESS du Suisse Alain Geiger vérifiera à son détriment la volonté vorace des coéquipiers de Demmou de s'emparer des points du match. Ce qui ne lui était pas arrivé depuis belle lurette au stade de Lavigerie, en imposant sa manière d'évoluer matérialisée juste avant que les deux teams ne soient renvoyés aux vestiaires par M. Mial. La méthode harrachie sera récompensée par un but signé Saha. Puis trois minutes après le retour sur le terrain, Layati trouvera la faille au sein de la défense sétifienne, troublée par l'inconstance de son axe central. Une réalisation qui, paradoxalement, sonnera le réveil des gars d'Aïn Fouara. Aoudia puis Gourmi (sur penalty) redonneront à l'Aigle noir son lustre d'antan, mais Aïssaoui, l'homme du match, reviendra à la charge en transformant un second penalty, sifflé, au profit des Harrachis, cette fois à un quart d'heure de la fin de cette explication riche en rebondissements.

A. A.

CR BELOUIZDAD 4-MC ORAN 1

Quand Slimani va, le Chabab s'envole

Le CR Belouizdad a glané trois nouveaux précieux points. Face à un Mouloudia d'Oran qui n'est pas au mieux de sa forme, les gars de Laâqiba ont signé un succès large, mais qui a mis du temps à se dessiner. S'il est vrai qu'au bout d'un peu plus d'une demi-heure de ce rendez-vous, les dés semblaient jetés suite aux réalisations d'Abdat et Aksas (deux défenseurs) et le CRB était promis à un succès plus large, l'équipe d'El Hamri tentera de relancer grâce à un but de son espoir, Youcef Belaili, mais ne pouvait se mettre à la hauteur de son hôte du jour, en dépit des nombreux changements opérés par son désormais ex-coach palestinien, Hadj Mansour. C'est au moment où le MCO poussait pour obtenir le but de l'égalisation que l'attaque du Chabab se réveilla et grâce à Slimani et Bourekba, il s'est s'assuré un succès à la mesure de l'ambition de ses fans qui étaient les grands perdants dans cette affaire, puisque privés d'assister au spectacle, en raison du huis clos.

M. M.

ASO CHLEF 2-JSM BÉJAÏA 1

Les Lions maîtres chez eux

Le champion sortant mis à mal hors de ses bases n'en est pas resté invincible sur son ground Mohamed-Boumezrag, à Chlef. La venue de la coriace équipe de Yemma Gouraya aura finalement confirmé la solidité des hommes de Saâdi grâce, une nouvelle fois, à l'opportunité de ses buteurs retrouvés, Seguer et Ali Hadji, en l'occurrence. Le match en lui-même a valu surtout par sa dernière demi-heure, moment choisi par les deux antagonistes pour passer aux actes, après une bonne heure de bataille à l'entrejeu. Seguer donnera l'air à son team et à ses fans en profitant d'un manque d'attention de l'axe défensif béjaoui et Ali Hadji, incorporé en seconde période, domptera Djabaret et sa défense à quelques minutes de la fin. L'Ivoirien Yabeun réduira, certes, le score à l'ultime minute de ce duel de grands, sans pour autant que la JSMB ne parvienne à revenir à hauteur de son vis-à-vis.

M. D.

ENTRETIEN

HERVÉ OUSSALE (ATTAQUANT BURKINABÉ DU MC ALGER) :

«La trêve nous sera bénéfique»

Jeune attaquant burkinabé, Hervé Oussale est l'une des rares satisfactions mouloudéennes de ce début de saison. Il a très vite conquis les supporters par sa présence, sa technique et sa combativité, son seul défaut étant son manque d'efficacité devant les buts qu'il entend combler très vite, comme il le confirme dans cet entretien.

Le Soir d'Algérie : Deux défaites, une victoire et un nul. Pas très brillant le parcours du Mouloudia en championnat...

Hervé Oussale : C'est vrai, on ne peut pas dire que c'est un bon parcours mais ce n'est pas une raison pour se décourager. On va continuer à travailler pour se reprendre.

Vous semblez vous être intégré très vite au football algérien.

Oui, dans la mesure où j'ai déjà évolué à l'étranger, en Allemagne et en Belgique, notamment.

Mais côté efficacité, ce n'est pas encore au point de votre part. On dit que vous savez tout faire sauf marquer des buts.

Je reconnais que pour un attaquant comme moi, le plus important, c'est de marquer des buts pour aider l'équipe mais pour le moment je travaille énormément devant les buts à l'entraînement et je pense que cela finira par payer et que l'efficacité viendra.

Et après ce nul face au NAHD, c'est la crise ?

Non pas du tout. Mais pourquoi parler de crise ? Souvent, il y a des équipes qui ont des difficultés à démarrer le championnat et à la fin on les retrouve en haut du classement.

Une victoire aurait pu vous rendre la confiance ?

C'est désolant d'avoir concédé le nul dans les dernières secondes mais on ne perd pas confiance. On va profiter de la trêve pour continuer à travailler.

Que pensez-vous du niveau du championnat algérien ?

C'est difficile de vous répondre parce qu'on ne peut pas tellement comparer. Chaque pays a une manière différente de développer le football. Par exemple, en Allemagne, c'est plus physique. Mais personnellement, je pense que le niveau du championnat d'Algérie est relativement bon.

Hervé Oussale.

Photos : NewPress

Qu'est-ce que vous avez aimé le plus en Algérie ?

J'ai aimé la gentillesse et l'accueil de mes coéquipiers du Mouloudia et la sympathie des journalistes (rires).

Et qu'est-ce que vous n'avez pas aimé ?

Non, je ne peux pas répondre à une telle question. Je ne peux pas dire du mal d'un pays qui m'accueille et qui me permet de gagner ma vie.

Comment voyez-vous la suite du championnat pour le MCA ?

Ce sera difficile pour nous et pour les autres parce qu'il y a de très bonnes équipes en présence.

Quel est votre favori pour le sacre ?

Tout le monde pense à l'USMA mais je crois qu'il est trop tôt pour se prononcer. Pour le moment, tout le monde peut être favori.

Croyez-vous pouvoir être convoqué à nouveau en sélection après avoir opté pour le championnat algérien ?

Quand j'évoluais en Allemagne et en Belgique, j'étais régulièrement convoqué mais depuis que je suis en Algérie, plus rien et je n'arrive pas à comprendre pourquoi. Bon, il faut dire qu'en Burkina Fasso, ce sont surtout les championnats européens qui sont médiatisés mais je me concentre sur mon équipe et je sais que si on arrive à briller, j'aurai plus de chances d'être en sélection.

Est-il vrai que la Champions League africaine a fatigué les joueurs ?

Ce fut une très bonne expérience mais je ne peux pas parler des autres joueurs. Personnellement, je me sens bien physiquement et la Champions League ne peut pas être une excuse.

Cette trêve de deux semaines sera peut-être bénéfique ?

Oui, je crois qu'elle peut être bénéfique dans la mesure où elle nous permettra de travailler la cohésion et nos insuffisances.

Propos recueillis par H. B.

PARLONS-EN

«Reviens Djabou, tu es devenu trop médiocre !»

Lors du match de championnat entre l'USMH et l'ESS, un supporter harrachi n'a pas hésité à interpeller Abdelmoumen Djabou en lui lançant : «Hé ! Djabou, reviens à El Harrach, à Sétif tu es devenu trop médiocre.» Il est vrai que depuis qu'il est revenu dans la capitale des Hauts-Plateaux, après un prêt d'une saison chez les Jaune et Noir, Djabou semble avoir perdu son football. Pourtant, il y a deux ans, il avait «explosé» à El Harrach grâce à l'intelligence d'un Boualem Charef qui a su transformer un «diamant» brut en une pépite et un environnement social qui l'avait complètement adopté. D'ailleurs, on raconte qu'un jour, alors qu'il se baladait au volant de sa Golf, des fans du «Borussia» l'on arrêté pour lui dire d'aller faire la sieste pour bien récupérer, et il s'était exécuté. C'est à contre cœur que Djabou a quitté El-Harrach parce qu'il voulait rester mais Serrar ne l'entendait pas de cette oreille. A Sétif, il s'est retrouvé en concurrence avec Hadj Aïssa dans une formation minée par la guerre des clans entre joueurs et une instabilité chronique au niveau de la barre technique. Charef avait su lui trouver une place dans un shéma tactique bien huilé. Il était un électron libre derrière l'attaquant de pointe et pouvait évoluer sur tout le front de l'attaque.

Aujourd'hui, chez l'Aigle noir, il erre sur le terrain, se retrouvant souvent à droite pour repiquer vers le centre, sans aucune efficacité, les défenseurs adverses ayant trouvé la parade en se déplaçant en bloc devant lui. En fait, celui que certains n'hésitent pas à surnommer le «Messi algérien» n'a que deux points communs avec l'illustre «crack» barcelonais, le fait d'être gaucher et la taille. Pour le reste, il n'y a aucune comparaison. On aurait pu le laisser mûrir davantage à El Harrach, et maintenant, il ne reste plus qu'à espérer que Geiger, le néo-coach suisse sétifien, ou Halilhodzic, en sélection, parviennent à éviter un autre gâchis en lui redonnant confiance en son énorme potentiel.

H. B.